# Histoire de l'informatique : un colloque et une exposition

Autor(en): **Mounier-Kuhn, Pierre-E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **70 (1990)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-886872

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Histoire de l'informatique
# Un colloque et une exposition

*Pierre-E. Mounier-Kuhn*
*Centre Science, Technologie et Société, Paris*

**Plus de 200 personnes ont participé au colloque international sur l'Histoire de l'Informatique organisé à Paris au Conservatoire National des Arts et Métiers, les 24, 25 et 26 avril 1990. On rencontrait parmi elles les créateurs français qui ont construit les premiers ordinateurs Bull et SEA (1955), l'inventeur du micro-ordinateur (1972), les fondateurs des plus anciennes sociétés de services informatiques, les initiateurs du Plan Calcul.**

Ensemble, universitaires et industriels, spécialistes des "sciences dures" et des sciences humaines, ont entrepris de comprendre quarante ans "d'expériences, de réussites et d'échecs". Les actes du colloque, qui viennent d'être publiés, représentent 750 pages de récits, d'analyses et de témoignages originaux sur l'Histoire de l'Informatique en Europe et en Amérique.

Soutenu par le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), par les ministères chargés de la Recherche et de l'Industrie, par de nombreuses entreprises publiques ou privées ainsi que par les associations professionnelles concernées, ce colloque était accompagné :

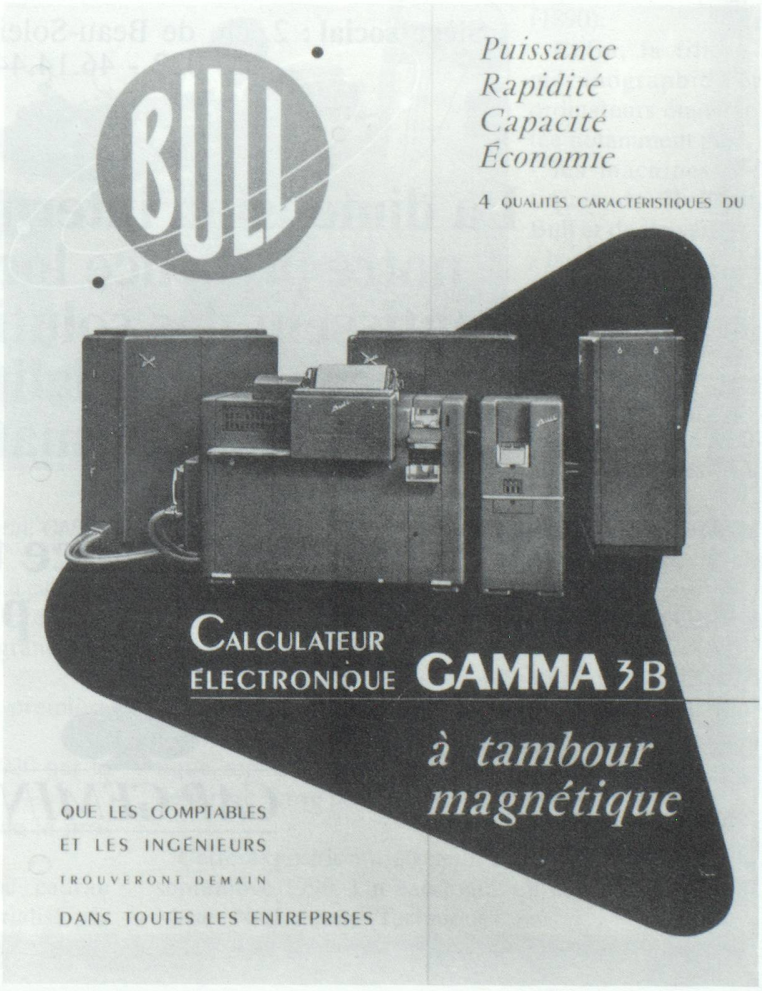
- d'une exposition sur l'Histoire de l'Informatique organisée au Musée National des Techniques et intitulée : "De la machine de Pascal à l'Ordinateur, 350 ans d'informatique",
- de la parution d'un numéro spécial de la revue américaine Annals of the History of Computing sur l'histoire de l'informatique en France,
- de la mise en vente de plusieurs livres sur l'histoire de Control Data, d'IBM, d'ICL, etc., ainsi que des actes du colloque.

Les séances du colloque étaient consacrées à cinq thèmes. Quatre d'entre eux concernaient l'informatique en France, le dernier proposait une comparaison internationale.

- Evolution des utilisations de l'informatique
- Construire et vendre des ordinateurs et des périphériques
- Logiciels et sociétés de services
- La recherche et les politiques technologiques
- L'histoire de l'informatique dans d'autres environnements nationaux

La dernière séance était présidée par deux pionniers européens de l'informatique :

❑ Maurice V. Wilkes, mathématicien et responsable d'une station radar pendant la guerre, a dirigé la construction du premier ordinateur opérationnel du monde, l'EDSAC (mis en service en 1949 à l'Université de Cambridge) et publié le premier manuel de programmation en 1951. Aujourd'hui, conseiller scientifique d'Olivetti, il a publié en 1983 les Memoirs of a Computer Pioneer et écrit une pièce de théâtre Charles Babbage.




*Documentation promotionnelle du Gamma E.T. - Compagnie des Machines Bull 1955*

# CAP GEMINI (Suisse) SA, filiale suisse du leader européen de prestations de services intellectuels, est proche de vous partout en Suisse.

**Bâle,** Grosspeterstrasse 23, 4052 Bâle,
tél. 061 - 313.30.20

**Berne,** Könizstrasse 74, 3008 Berne,
tél. 031 - 46.01.31

**Genève,** 4, ch. de Beau-Soleil, 1206 Genève
tél. 022 - 47.88.00

**Lausanne,** 25, rue du Simplon, 1006 Lausanne,
tél. 021 - 26.31.33

**Zürich,** Brauerstrasse 60, 8004 Zürich,
tél. 01 - 242.28.26

**Siège social :** 2, ch. de Beau-Soleil, 1206 Genève,
tél. 022 - 46.14.44

## La dimension internationale et notre présence locale vous garantissent des solutions rapides, efficaces et de qualité pour vos projets informatiques.

## Conseil – assistance technique – réalisation de projets

*CAP GEMINI*

❑ Konrad Zuse, ingénieur allemand, a construit une série de calculateurs binaires à partir de 1936, "inventant l'informatique" indépendamment des travaux menés à la même époque dans les pays anglo-saxons. En 1945, emportant dans un camion la seule de ses machines qui ait survécu aux bombardements, il trouve refuge dans un village des Alpes, et y crée le premier langage de programmation, qu'il baptise Plankalkül. Il s'installe ensuite en Suisse, à Zurich, où il anime une brillante équipe d'informaticiens. Il fonde en 1949 sa société, Zuse AG, qui construira les premiers ordinateurs allemands avant d'être absorbée en 1964 par Siemens. Des reconstitutions de ses machines sont visibles dans plusieurs musées en Allemagne.

Depuis le premier congrès consacré à l'histoire de l'informatique, organisé à Los Alamos en 1976, les connaissances ont beaucoup progressé et ce domaine est en train d'acquérir droit de cité dans le monde universitaire - s'inscrivant dans le contexte plus large qui voit se développer l'histoire des techniques, des entreprises et des organismes scientifiques. Parallèlement, plusieurs associations regroupent des amateurs qui sauvent et restaurent des machines mécanographiques et des ordinateurs des "temps héroïques", manifestant ainsi l'entrée de l'informatique dans le patrimoine de notre civilisation industrielle. ■

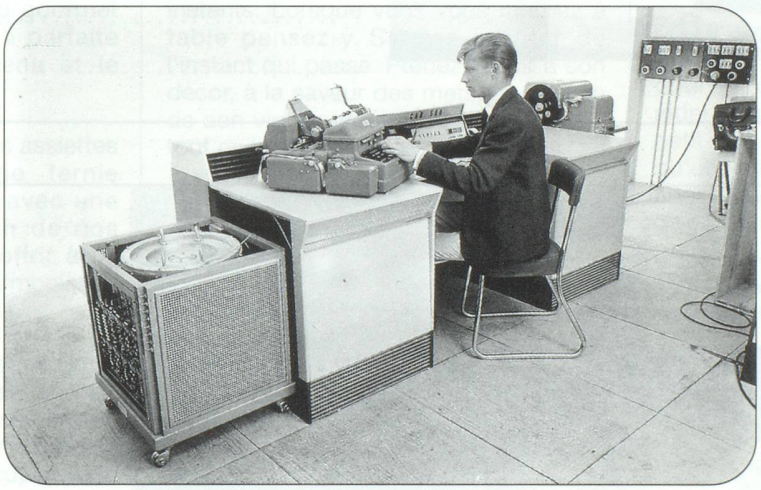
**Pour tout renseignement**
M. Pierre E. Mounier-Kuhn,
**Centre Science, Technologie et Société,**
2, rue Conté, 75003 Paris - Tél. (1) 40 27 26 36

# L'Exposition "De la machine de Pascal à l'ordinateur : 350 ans d'informatique"

Le Musée National des Techniques possède l'une des plus prestigieuses collections d'instruments de calcul au monde. Parmi ceux-ci, la "Pascaline", conçue à partir de 1640, est la plus ancienne machine à calculer qui nous soit parvenue. Son 350e anniversaire (figurant parmi les "célébrations nationales" sélectionnées par le Ministère de la Culture) était, pour le Musée, l'occasion de montrer, à travers 80 objets originaux, la longue évolution qui mène de la machine de Pascal aux ordinateurs d'aujourd'hui.

Certains objets exposés présentaient la mécanisation du calcul proprement dit :
- la machine à calculer originale de Pascal et ses descendantes directes jusqu'au XVIIIe siècle ;
- les bâtonnets de Neper du XVIIe siècle et leurs dérivés ;
- la règle de Partridge (1671), la plus ancienne règle à calcul ;
- l'arithmomètre de Thomas de Colmar (1822), première machine à calculer construite en série, qui eut un grand succès commercial jusqu'aux États-Unis ;
- la machine de Léon Bollée (1889) qui, pour la première fois, réalisait des multiplications directement ;
- une calculatrice "Millionnaire" construite vers 1920 par la société suisse H.W. Egli.

D'autres objets présentaient le développement de la programmation :
- horloge hollandaise à automates de 1700, avec cadran animé et mécanisme à musique (programme matérialisé par un cylindre à picots) ;
- modèle du métier à tisser de Falcon (1728), première machine utilisant un programme enregistré sur cartons perforés ; ce support d'information sera perfectionné plus tard par Jacquart puis employé par Hollerith dans ses tabulatrices pour le recensement de la population des États-Unis (1890).



*CAB 500 de la SEA.*
*© Photo P. Mounier-Kuhn, CNAM, Paris.*

Enfin, la filière de la mécanographie et des ordinateurs était représentée notamment par :
- les machines à statistiques de Hollerith, de Bull et de Powers ;
- la machine de Couffignal (1950), premier calculateur électronique numérique construit en France ;
- un calculateur électronique Bull Gamma 3 et une tabulatrice BS 120 de la Compagnie des Machines Bull (1952) ;
- un "mini-ordinateur" CAB 500 de la Société d'Électronique et d'Automatisme (1960) ;
- la console de l'IBM 7030 "Stretch" (1961) du Commissariat à l'Énergie Atomique ;
- le Micral N, premier micro-ordinateur du monde (1972) ;
- un certain nombre de composants, caractéristiques des "générations" successives d'ordinateurs : tambour magnétique, mémoires à lignes électriques, tubes cathodiques, tores de ferrite, carte perforée, microprocesseurs...

Cette exposition a accueilli 50 000 visiteurs entre avril et septembre 1990. Un catalogue en couleur est en vente au Musée National des Techniques.